La lutte contre l'onchocercose en Afrique de l'Ouest

L'histoire d'une réussite

L'un des succès opérationnels à porter au crédit de l'OMS est celui de la lutte contre l'onchocercose, une maladie également connue sous le nom de cécité des rivières, qui touche encore en 2020 environ 21 millions de personnes, avec 99% des cas signalés dans 31 pays d'Afrique subsaharienne, et dans certaines régions isolées d'Amérique latine et au Yémen (OMS, 2020). La maladie est causée par le ver filaire Onchocerca volvulus, transmis par des mouches. Cette maladie des yeux et de la peau qui dans son stade final peut entraîner la cécité - d'où son nom, peut provoquer également des troubles neurologiques et un retard de croissance.

L'OMS lance en 1974 un programme régional de lutte contre l'onchocercose (OCP) (pour lutter, et non éradiquer comme dans le cas de la variole ou du paludisme), en collaboration avec la Banque mondiale, le PNUD et la FAO. Vingt ans après son lancement, l'OCP a couvert 30 millions de personnes dans onze pays et débarrassé 1,25 million de personnes déjà infectées. Le but du programme était de parvenir à exclure la transmission des parasites et de la maintenir jusqu'à l'élimination des parasites chez les personnes infectées. La lutte contre cette maladie s'est réalisée sur deux plans parallèles : la pulvérisation d'insecticides sur les fleuves et cours d'eau par avion et hélicoptère pour contrôler les populations de mouches noires et, depuis 1988, l'utilisation de l'ivermectine pour traiter les personnes infectées. La distribution de ce médicament s'est faite grâce à un don du laboratoire pharmaceutique Merck & Co. Inc. qui a fourni gracieusement ce médicament pour traiter l'onchocercose à l'OMS (Cueto 2019).

Le coût du programme entre 1974 et 1997 s'élève à plus de 500 millions (Cueto 2019), néanmoins le programme OCP est considéré comme un exemple construtif de partenariat entre les Nations Unies, l'industrie pharmaceutique et les gouvernements nationaux et ce pour le bien des populations touchées par cette maladie car l'onchocercose a été supprimée de la liste des problèmes de santé publique. Ces actions ont été considérées comme des succès et l'OCP est arrivé à terme en 2002. Néanmoins la surveillance continue afin que cette maladie ne vienne pas réinfecter les pays sous contrôle de l'OCP. Désormais, 1.8 million de personnes vivent dans des zones où il n'y a plus besoin d'administrer les traitements de masse contre l'onchocercose. La Colombie est le premier pays où l'élimination de l'onchocercose a été vérifiée et déclarée par l'OMS en 2013, suivie de l'Équateur en 2014, du Mexique en 2015 et du Guatemala en 2016. La feuille de route 2020 de l'OMS reconnaît la nécessité « d'élaborer de meilleurs outils de diagnostic pour faciliter la cartographie et les décisions visant à éliminer la transmission » de l'onchocercose (OMS 2020, Feuille de route).

p.28

Des médicaments, la gouvernance de la santé et de l'industrie pharmaceutique.

La gouvernance mondiale de la santé

Travailler en classe